

# Philippe Bouvard, ses souvenirs font flamber les enchères



La vente aux enchères du «petit musée» de Bouvard a totalisé quelque 377.000 euros le 4 octobre, sous le marteau d'Alexandre Millon. - Crédits photo : Maison Millon

---

Enchères (<http://premium.lefigaro.fr/culture/encheres/>) | Par [Bertrand Guyard \(#figp-author\)](#)  
Publié le 05/10/2016 à 22h06

---

ENCHÈRES - La vente du «petit musée» de l'animateur historique des *Grosses Têtes* a battu des records, mardi 4 octobre, à Drouot sous le marteau d'Alexandre Millon. Une journée qui restera gravée dans la mémoire du commissaire-priseur.

«Tout ce que touche **Philippe Bouvard** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/philippe-bouvard>) se transforme en or...» Le commissaire-priseur **Alexandre Millon** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/alexandre-millon>) assure qu'il n'avait jamais vécu cela. Mardi 4 octobre, avec 377.000 euros de vente, la dispersion du petit musée du «journaliste aux 70.000 articles» a dépassé ses espérances en triplant les estimations.

Dans le jargon des enchères, il y aurait désormais une nouvelle mesure: le coefficient Bouvard! Désormais maître Millon surnommmera affectueusement le célèbre journaliste, «Monsieur 300%». Grâce à l'animateur historique des *Grosses Têtes* (<http://tvmag.lefigaro.fr/le-scan-tele/actu-tele/2015/05/13/28001-20150513ARTFIG00129-tout-ce-qu-il-faut-savoir-sur-les-grosses-tetes-a-la-television.php>), les amateurs ont non seulement acquis de beaux objets, mais aussi un peu de la mémoire audiovisuelle. Parmi les succès d'enchères, la sculpture en bronze de Bouvard, micro en main, signée Caylar et estimée 500 euros, s'est arrachée à 1.560 €.

Le commissaire-priseur voit en Bouvard une sorte de roi Midas des enchères: «Une magie a entouré la vente du petit musée de Bouvard. Il faut reconnaître que les 420 lots ne ressemblaient pas tous au Koh-i Nor, cet exceptionnel diamant de 105,602 carats

monté sur la couronne des rois d'Angleterre, et exposé à la Tour de Londres. Mais tous ces objets touchaient à un mythe Philippe Bouvard.»

## Sept heures de marteau

Une vente aux enchères ressemble parfois à une pièce de théâtre en un acte. Mardi 4 octobre, chez Millon, tous les acteurs, acheteurs, curieux et professionnels, ont joué parfaitement leur texte. Alexandre Millon qui a tenu le marteau avec verve durant sept heures évoque ces instants irrationnels: «Chaque livre, chaque lettre, chaque souvenir avait une valeur sentimentale. Et par conséquent les enchères ont été complètement décorrélées des prix du marché. À titre d'exemple, on a vu quatre chaises de l'époque Restauration partir à 4 000 euros. Dans une vente classique, l'acheteur les aurait eues pour le quart de ce prix.»

La dispersion de ses souvenirs, Philippe Bouvard l'avait préparée avec soin. La maison Millon avait déjà travaillé, avec succès, sur la vente de la **bibliothèque de Jean Dutourd** (<http://www.lefigaro.fr/livres/2011/04/14/03005-20110414ARTFIG00509-la-memoire-vive-de-jean-dutourd.php>). Le souvenir de son grand ami a poussé le journaliste à choisir ce professionnel à son tour: «Philippe avait observé cette vente avec son acuité habituelle. Il a pensé qu'on pouvait rééditer cela avec lui. Hier, une bouteille était plus qu'une bouteille, une Rolls plus qu'une Rolls, un livre plus qu'un livre...», se réjouit encore le commissaire-priseur. Pour preuve, deux volumes des disques d'or des *Grosses Têtes*, estimés à 30 euros, se sont envolés à 1.235 euros.

## L'homme aux 200 voitures

*Les fleurs du mal* de **Baudelaire** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/ baudelaire>), ouvrage illustré par Rodin s'est vendu 5.590 euros. Son prix de départ était de 1200 euros. Mieux encore, les œuvres complètes de Victor Hugo, dans une belle édition, étaient affichées à 200 euros. Elles ont été adjugées à 5.980 euros. Un canapé Chesterfield en cuir où l'on imagine bien le journaliste tirer sur son cigare est parti à 3.900 €. Une chaise de bureau en bois naturel tout ce qu'il y a de plus banale s'est vendue à ... 1.300 €! Clou de la vente avec une progression certes moins spectaculaire, la Rolls Corniche cabriolet bleue avec intérieur de cuir blanc de 1985, estimée 40.000 €, a trouvé un acquéreur à 89.700 euros. «À l'époque, il fallait attendre quatre ans après la commande pour l'obtenir», a précisé le journaliste qui a possédé près de 200 voitures de luxe. Et de reconnaître d'ailleurs: «Dans ma vie, j'aurais surtout travaillé pour nourrir ma famille, les casinos et les garagistes...»



(<http://plus.lefigaro.fr/page/bertrand-guyard>)

**Bertrand Guyard** (<http://plus.lefigaro.fr/page/bertrand-guyard>)

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/356423>)

